



Paix sur Terre

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

Diaconie 56 : bilan d'une première année de mission.....	5
Pèlerinages diocésains.....	7
(Re)découverte des Psaumes.....	8
Le bonheur simplement : témoignage CMR.....	9
La lumière de Bethléem avec les Scouts de France.....	10
Crèche vivante de Guillac.....	10
Deux ouvrages de Loïc Collet.....	11
Victimes de la Grande Guerre.....	12
Défunts.....	13



n° 1419
du 8 janvier 2015

Toute l'équipe de rédaction de la revue diocésaine «Chrétiens en Morbihan» offre à ses lecteurs, à leurs familles et amis ses meilleurs vœux pour l'année 2015 !



AGENDA

Une soirée Un Témoin

Conférence
Jean-Marie Elie
SETBON

**DE LA KIPPA
À LA CROIX**
Conversion d'un Juif au catholicisme

Judi 15 janvier 2014
17h30-20h00
Grand amphithéâtre
Université Catholique de l'Ouest
Campus du Vincin
ARRADON

Aumônerie
IUCO

Les BAFA/BAFD du MRJC sont des expériences uniques de rencontres, de partages mais surtout ce n'est pas une semaine de cours où les jeunes restent assis sur leur chaise ! Ils sont acteurs de leur formation, en bâtissant des projets, en se mettant en situation et en travaillant en équipe.



En une année, les jeunes peuvent passer leur BAFA et être accompagnés dans leur recherche de financement par le MRJC. Ils sont également invités à effectuer leur stage pratique lors des camps MRJC en Juillet sur toute la France.

- BAFA en Ile et Vilaine du 7 au 14 février.
 - BAFA en Normandie du 11 au 18 avril.
 - BAFA approfondissement en Normandie du 26 au 31 octobre.
- Contact : Marine Le Cars : illeetvilaine@mrjc.org**



Prochaine marche de la Fraternité morbihannaise du Tro Breiz, le 8 mars à Mériadec.

Inter-Fraternité 2 et 3 mai au pays de Brocéliande.

Tro Breiz 2015 : du dimanche 2 août au samedi 8 août, Vannes-Quimper.

Responsable Fraternité St-Patern :
Marie Alix de Penguilly
02 97 44 74 63
malixdp@wanadoo.fr

« Les chemins du Tro Breiz »
BP 118 - 29250 St Pol-de-Leon
Tél. 02 98 69 11 80
Site Internet : <http://www.tro-breiz.com>
Email : trobreiz@free.fr

Danser sous le Regard de Dieu
Week-end au féminin (18-40 ans)

**Samedi 14 mars à 14h
au dimanche 15 mars à 16h
à Malestroit**

Enseignements
Ateliers pratiques
Prière

Dances d'Israël
animé par
Hélène Goussabaye

Monastère des Augustines - Malestroit
Tél. : 02 97 73 18 00 (demander le poste 2131)
E-mail : accueil.azj@gmail.com

L'ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE DE LA BIBLE

Vous invite à la conférence de

ELIAN CUVILLIER

Professeur de Nouveau Testament à la Faculté de Théologie Protestante de Montpellier.

➤ Paul fondateur du christianisme ?
➤ Pertinence et actualité de l'Apôtre des nations.

**Vendredi 16 janvier 2015 à 20h30
au Palais des Arts à VANNES**

Association pour la Connaissance de la Bible,
28 rue du 8 mai 1945 - 56000 VANNES
<http://assobible56.vix.com/commiteebible>



On cherche

Des ouvriers de Paix !

« Ensemble, dans le monde, sous toutes les latitudes, les chrétiens peuvent former un réseau de disciples de Jésus qui ne veulent pas gaspiller son Don de la Paix. Personnes qui prient pour la paix, qui s'ingénient à réaliser la paix entre les hommes, qui communiquent l'Évangile qui est notre paix. Parce que, toujours plus, dans un monde de collisions de civilisations, dans un univers marqué par les luttes religieuses, dans des sociétés empoisonnées par des passions, être chrétien signifiera être pacifique, être médiateur et messenger de Paix »
(Andrea Riccardi, fondateur à Rome de la communauté de Sant'Egidio, *L'étonnante modernité du christianisme*, Presse de la Renaissance, 2005, p. 280).

Pour commencer cette nouvelle année, rien de plus vivifiant que ces paroles d'un prophète de notre temps, qui a été ministre de la solidarité et de l'intégration sociale de son pays et qui nous invite à relever avec audace, dans la lumière de Noël, le défi de la paix et de la fraternité entre les personnes et entre les peuples.

Quelles sont nombreuses, les lignes de fracture dans notre humanité, dans notre société et dans notre Église, qui pourraient nous faire nous décourager devant l'ampleur de la tâche à accomplir, ou réserver à d'autres le soin de ré-

gler les problèmes ou d'imaginer les solutions. A Noël, Jésus, Parole qui sauve les hommes, vient dans notre humanité, nous révélant la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous appelle à communier à sa vie pour réaliser notre propre vocation d'hommes et de femmes. L'Esprit a bien du travail pour convertir en nos vies tous les espaces de repli sur soi et d'égoïsme, et libérer en nos cœurs toutes les énergies du don de soi, de l'édification de la paix dans la justice, de la recherche du pardon et de la réconciliation, de courage politique qui remet l'homme au cœur de la vie sociale et économique, d'une collaboration sincère et engagée des religions pour des relations toujours plus fraternelles et solidaires entre les hommes. Il faut peut-être que les défis soient immenses pour que des prophètes mettent en œuvre l'imagination de la charité et que chacun réalise : *« au sein de notre humanité désunie et déchirée, nous savons et nous proclamons que toi, Père, tu ne cesses d'agir et que tu es à l'origine de tout effort vers la paix ! »*
(Préface de la deuxième prière eucharistique pour la réconciliation).

S'en remettre à la grâce puissante de Dieu qui la confie à nos « vases d'argile » pour réaliser l'impossible dans ce monde dans le-

quel nous voulons incarner l'Évangile des Béatitudes, voilà la logique « désarmée » qu'il nous faut habiter, pour vaincre la haine par l'amour, la vengeance par le pardon, la mort et le péché par la Croix.

Je souhaite à tous que cette année nouvelle soit pour les petits et les grands l'occasion d'édifier et de faire grandir la paix. Que nos personnes, nos familles, nos établissements scolaires, nos communautés paroissiales, les lieux d'engagements politiques, syndicaux, sociaux, associatifs où il est important que nous soyons insérés, révèlent toujours plus le projet de Dieu sur notre humanité, et nous rendent témoins crédibles et signes visibles d'une fraternité à édifier et d'une unité à consolider.

« Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde nos pensées et nos cœurs dans le Christ Jésus »

(cf. Ep. aux Philippiens 4,7).

Bonne et Sainte Année à tous.



Prière pour l'Unité des Chrétiens

Du 18 au 25 janvier

Au moins une fois par an, les Chrétiens sont invités à se remémorer la prière de Jésus à ses disciples «*pour que tous soient un, afin que le monde croie*» (cf. Jean 17,21). Les cœurs sont touchés et les chrétiens se rassemblent pour prier pour leur unité. Dans le monde entier, des communautés et paroisses échangent leurs prédicateurs ou organisent des célébrations œcuméniques et services de prières. L'événement qui permet cette expérience exceptionnelle est la *Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens*.

Cette année, c'est le Brésil qui était chargé de préparer la Semaine mondiale. Le contexte ecclésial et religieux de ce pays a conduit les Églises à choisir comme fil conducteur, l'Évangile de la rencontre entre Jésus et la Samaritaine (Jn 4, 1-42). En effet, le Brésil vit dans un climat d'intolérance qui se manifeste par un fort degré de violence, spécialement envers les minorités et les plus vulnérables. Comme ailleurs dans le monde, l'Évangile presse chacun à nouer le dialogue avec tous.

Elena Lasida

Invitée du CCFD le 25 janvier



A l'occasion de sa journée départementale annuelle, le CCFD a invité l'économiste Elena Lasida sur le thème : *"Quelle économie pour quel bien commun?"*

Uruguayenne de naissance, française d'adoption, Elena Lasida aime les passages de frontières : spécialiste de l'économie sociale et solidaire, elle fonde aussi sa réflexion sur ses connaissances en théologie.

En présentant le sujet de son intervention, elle écrit ceci : « *L'économie peut être définie comme production et circulation des biens, ou comme organisation du vivre-ensemble ; le bien commun, comme intérêt général ou comme bien-être communautaire.* »

Au cours de son intervention, elle se situera donc aux frontières entre économie et bien commun, et elle s'efforcera de dégager des perspectives positives et de donner à chacun l'envie de s'engager pour un monde plus juste.

Dimanche 25 janvier, de 10h à 16h30, Palais des Arts de Vannes :
Accueil à 10h, puis ateliers pour mieux connaître le rapport d'orientation et le thème d'année (égalité femme/homme), jeu sur la souveraineté alimentaire. Pique-nique, puis, à 14h, conférence d'Elena Lasida, ouverte au grand public.

« Devenir chrétien ça change quoi ? »

Pour les futurs baptisés d'âge scolaire

Comme chaque année, deux journées «*temps-fort*» sont organisées pour les enfants et jeunes de plus de 6 ans qui se préparent au baptême. Avec l'appui de divers services et mouvements, le service de catéchèse propose de découvrir ce que devenir chrétien peut changer dans une vie.

Pièce de théâtre, diaporama méditatif, bricolage, jeu de rôle, temps de prière, photo et vidéo langage... Le symbole de la croix jalonnait la rencontre. Sa dimension verticale, d'Alliance entre Dieu et les hommes, sera abordée par le Service des Vocations, la commission d'Arts Sacrés ou encore l'Aumônerie de l'Enseignement Public... Le Secours Catholique, l'ACE, le Service Communication développeront l'aspect horizontal du lien entre les hommes et de la fraternité. La Mission Universelle de l'Église et la Pastorale des Jeunes proposeront des bricolages adaptés. Le Service de liturgie rassemblera les découvertes de la journée dans une prière finale.

Mercredi 28 janvier (13h30 - 17h30) Vannes
Samedi 31 janvier 2015 (10h30 - 16h) Lorient



Diaconie 56

Merveilles et fragilités

La collecte 2014 des cartes «Merveilles et fragilités» initiée par la toute jeune structure «Diaconie 56» a été l'occasion d'une présentation à la presse des axes d'attention propres au diocèse. L'occasion aussi de saluer cette nouvelle impulsion qui rassemble les différents acteurs de la diaconie et invite chaque baptisé à prendre part à la tâche.

«Tous les chrétiens doivent être animés de cet esprit de service du plus fragile !» lance enthousiaste le Père Perrot. Chargé de la Diaconie 56 depuis un an maintenant (lire Chrétiens en Morbihan n°1405), il entrevoit sa mission dans un élan ecclésial toujours plus grand. Après l'organisation par la Conférence des Évêques de France du rassemblement «Diaconia 2013» à Lourdes, le Pape François ne cesse de rappeler combien l'Église doit être présente auprès des plus fragiles, combien elle doit se réinterroger sur ses pratiques et son organisation.

très très loin de la socialisation. Ils sont très seuls, abandonnés, ils souffrent autant de ne pas exister pour d'autres que de ne pas avoir de quoi manger. C'est avec un regard purifié, conscients de nos propres limites et de nos fragilités qu'il nous faut les rencontrer, non pas pour «leur venir en aide» mais pour vivre la fraternité, comme un compagnonnage... De façon gratuite. On peut être pauvre en biens matériels toute sa vie, mais riche d'une vie fraternelle et ça change tout !»

Diaconie 56 souhaite pérenniser l'impulsion, soutenir et même susciter d'autres initiatives, en gardant à l'esprit que le point de départ de toute réflexion doit être le plus pauvre. Pour cela, le recueil des cartes postales des merveilles et des fragilités (450 réponses reçues) apportent une vision large des souffrances vécues en Morbihan. On y trouve la question prégnante du logement, les difficultés du monde rural, no-



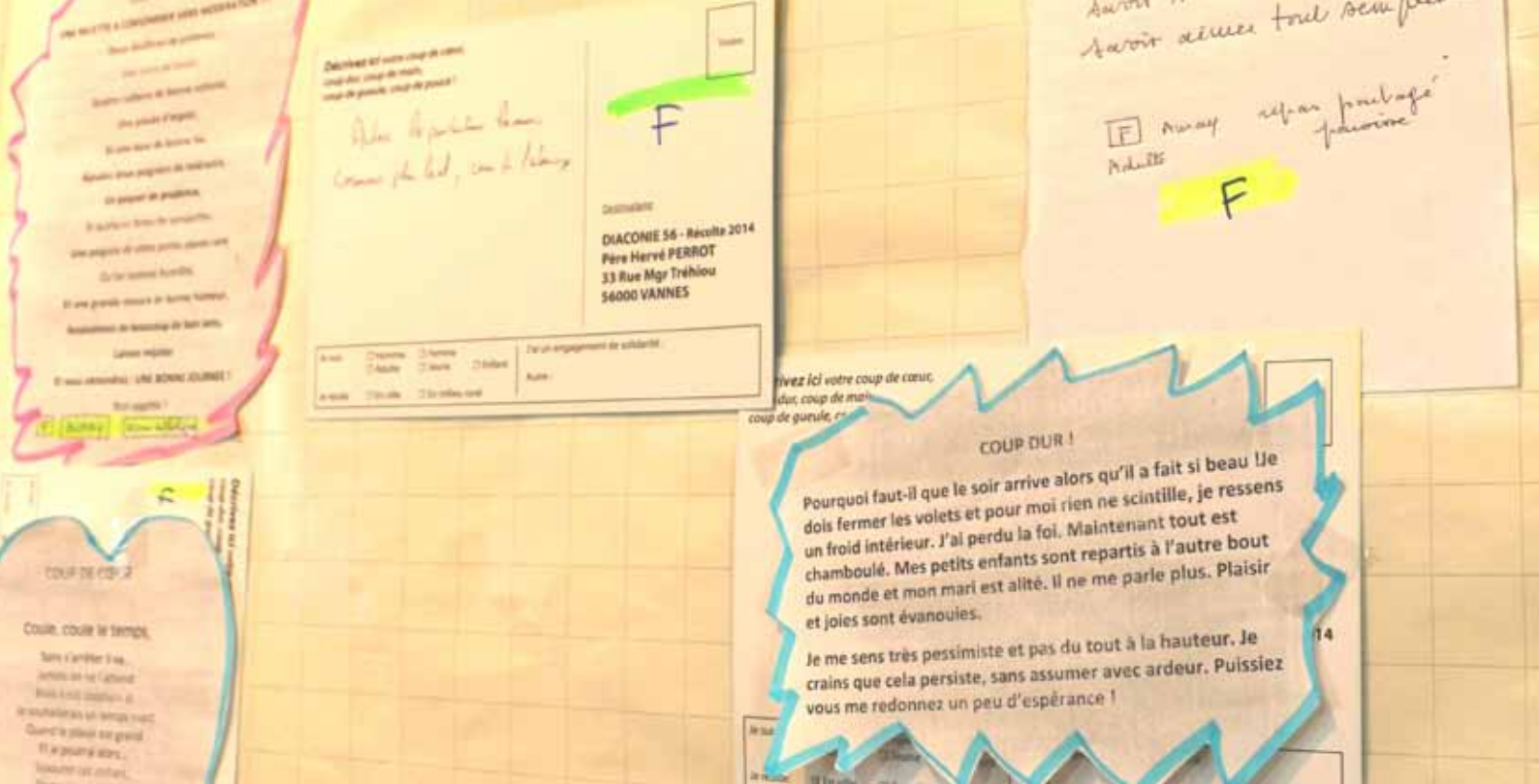
Gérard Bougrier, président de la Société Saint-Vincent-de-Paul, Béatrice Victor, présidente du Secours Catholique et Jean-Paul Le Duc, diacre permanent à Pontivy, partagent l'analyse du Père Perrot : «Dans une société où les structures sociales sont en délitement, les fragilités s'aggravent. «Il y a des gens qu'on sent

"Structures" et "personnes" au service de la mission

- ▶ GAP /Relais de proximité « charité ».
- ▶ « Conseil de la solidarité/ Pôle Roi » à différents niveaux (diocésain ; pays ; doyenné) tendre à un conseil par pays en relation avec le diacre missionné.
- ▶ Diacres missionnés par pays qui se réunissent avec le délégué épiscopal à la diaconie diocésaine. Ils font partie du Conseil diocésain de la solidarité*.
- ▶ Équipe de discernement et de réflexion Diaconie 56 avec le délégué épiscopal à la diaconie diocésaine.

En transversal : mouvements, congrégations... portant plus spécifiquement cette dimension du service des plus petits.

* Le Conseil diocésain à la solidarité est élargi au service Migrants à la Mission Universelle de l'Église ; au service Santé, au service Famille, au service de la PTRL, autour de la même « problématique » des personnes en fragilité.



Diaconie 56
 33 rue Mgr Tréhiou
 56000 Vannes
 diaconie56@orange.fr
 Tél : 02 97 47 33 00
 07 86 00 49 13
 page Facebook : diaconie morbihan 56

tamment dans le secteur agro-alimentaire, dont les médias ne parlent plus mais qui continue à causer des désastres (isolement, suicide...). Les cartes déplorent les a-priori, les étiquettes, le repli sur soi... La situation des migrants et des réfugiés, qui interpelle nos habitudes et nos solidarités. Ces mêmes cartes mettent aussi à l'honneur le riche travail du tissu associatif, les partenariats qui se développent, l'émergence

de nouvelles solidarités, la volonté d'agir et le sentiment, que par de petites actions vécues localement, l'espérance grandit malgré tout. Des notes d'espoir qui renvoient le groupe Diaconie 56 vers le message final du rassemblement de Lourdes : « *Nul n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager !* »

I. Nagard

Diaconie « en bref »

- ▶ Accueillir et assumer nos propres fragilités et blessures comme chemin d'humanité et de foi.
- ▶ Accueillir, fréquenter, écouter les personnes en fragilité sociale, physique, psychique, spirituelle... Leur faire place, leur permettre d'être pleinement acteurs.
- ▶ Donner la parole, créer des liens permettant à chacun d'exister, dans la gratuité, le respect, la réciprocité et la co-responsabilité. Permettre les passages : de "faire pour" à "faire avec" à "construire à partir de".
- ▶ Retrouver la dimension sacramentelle de la charité et situer l'importance de cette dimension au même niveau que l'annonce de la Parole et la Célébration.
- ▶ Le service du Frère est constitutif de notre Foi. Oser réveiller la fraternité ! La construire dans la richesse de nos différences au sein de nos communautés chrétiennes et au cœur de nos cités.
- ▶ Convertir nos manières de vivre à la manière du Christ.

Pèlerins ensemble en Chemin 2015

Les Vendredis de Mai

Les icônes en Russie

Rencontres Œcuméniques Terre Sainte

Abbaye de Langonnet

TERRE SAINTE - JORDANIE
ITALIE DU NORD - LOURDES
TURQUIE DE L'EST - RUSSIE
IRLANDE - LISIEUX - SICILE

Direction Diocésaine des Pèlerinages
Tél. 02 97 68 35 50
pelerinages@diocese-vannes.fr
www.vannes.catholique.fr

Pèlerinages diocésains 2015

Parmi les destinations de pèlerinage proposées par le diocèse pour cette nouvelle année, certaines offrent des horizons nouveaux et réservent de belles découvertes :

La route des icônes russes
du 25 juin au 4 juillet
(clôture des inscriptions mi-janvier)



Il s'agit d'une invitation à découvrir la Russie et la richesse de l'orthodoxie en parcourant la route des icônes et la galerie nationale Trétiakov où se trouve l'icône de la Trinité de Roublev (écrite en 1425).

Le Père Benoît Laude, prêtre de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes à Vannes, qui a réalisé une thèse sur l'Orthodoxie, sera le guide de ce pèlerinage. Au programme : les «nuits blanches» de Saint Petersburg, le monastère Saint Alexandre Nevski, le musée de l'Ermitage et le Palais Sainte Catherine.

Dans un esprit œcuménique, ce pèlerinage sera aussi l'occasion de rencontrer des moines orthodoxes et des prêtres catholiques afin de mieux comprendre ce pays énigmatique.

Œcuménisme en Terre Sainte
du 3 au 14 novembre



Le Père Maurice Roger, Vicaire Général, et le Pasteur Pierre-François Farigoule, de l'Église Protestante Unie de France, accompagneront ce pèlerinage en Terre Sainte résolument centré sur la découverte des frères chrétiens. De l'Horeb, où la Loi fut reçue par le peuple, à la Mer Morte, en passant par Qumran Jéricho, Nazareth, le Lac de Tibériade, le Mont des Béatitudes, Bethléem, jusqu'à Jérusalem, Ville Sainte et creuset du dialogue inter-religieux, la fraternité sera vécue au quotidien, tout comme la découverte de rites différents.

Abbaye de Langonnet
Chapelles S^t Fiacre et S^{te} Barbe
Vendredi 22 mai

Journée-pèlerinage s'adressant à des personnes n'ayant jamais vécu un tel voyage. Guidés par Irène de Château-Thierry, de la commission diocésaine d'Arts Sacrés, les participants découvriront le jubé de la chapelle Saint Fiacre, construite au XV^{ème} siècle, ainsi que ses magnifiques vitraux, puis le jubé remarquable de Sainte Barbe et l'Abbaye cistercienne de Langonnet où vivent des Pères spiritains, le musée africain et la salle capitulaire aujourd'hui chapelle de la communauté.



(Re)découverte des Psaumes avec le service de catéchèse

Le Service diocésain de Pastorale catéchétique a choisi les Psaumes comme «fil rouge» de cette année pastorale. Une (re)découverte qui a ponctué les temps de formation proposés aux laïcs en mission ecclésiale (LEME) et aux catéchistes plus largement. Trois temps distincts pour une approche à multiples facettes.

Les 17 et 18 novembre, guidés par le Père Gérard Naslin, du diocèse de Nantes, une quinzaine de Morbihannais a ainsi participé à la FOPAC (formation régionale) pour «(Re)découvrir les Psaumes, mieux les transmettre et en vivre». Au centre spirituel de Ti Mamm Doué, à Cléguérec, les deux journées se sont articulées autour des Psaumes, de leur intériorisation et de leur compréhension. L'équipe d'animation expliquant ainsi la démarche : « Jésus a appris les Psaumes en les chantant avec ses parents et à la synagogue : il les citait souvent dans ses discours. Aujourd'hui encore, les juifs et les chrétiens continuent de les chanter ou de les lire pour les prier. Voici donc deux jours pour permettre à la grâce de Dieu d'opérer. Dieu est comme un ami avec qui on se sent bien ; devant lui, on peut rire, pleurer ou se mettre en colère... On peut lui parler des gens que l'on aime et de ceux que l'on apprécie moins. Dieu nous sauve, il nous remplit de sa force si nous lui faisons confiance. »

En alternant les exposés avec des temps d'atelier, la session a permis d'entrer dans cette quatrième lecture de la liturgie paroles humaines devenant prières de croyants. Le Père Naslin a tenu à rappeler son lien avec les deux lectures et l'Évangile de chaque messe. Les ateliers ont proposé l'écriture de versets, l'apprentissage de la psalmodie, la méditation ou encore la calligraphie. Les participants ont aussi partagé la prière des religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny, heureuses de cette fraternité.

Le 27 novembre, c'est le Père Maurice Roger, Vicaire Général du diocèse de Vannes, qui a proposé une journée de réflexion sur le thème «Comment transmettre et vivre les Psaumes aujourd'hui?» 120 personnes (tous les acteurs en pastorale étaient invités) ont plongé dans les textes de cet élément de la Bible que le Père Roger a du mal à appeler "Livre" : « Le livre des Psaumes ne raconte pas une histoire suivie. Il peut s'ouvrir à n'importe quelle page, se refermer au bout de quelques lignes, et jamais ce dont il parle ne dépayse vraiment son lecteur. Le mot de lecteur, d'ailleurs, pas plus que celui de livre, ne traduit fidèlement ce qui se passe entre le Psaume et celui qui l'aborde. Celui qui ouvre les Psaumes ne se contente pas de lire un texte. Son intention, avouée ou non, est de s'adresser à Dieu. Il trouve dans les Psaumes un recueil de prière, un "livre-service" qui l'accompagne et le soutient dans son projet. Il n'est donc pas étonnant que ce livre éveille, provoque, mobilise toutes les facultés d'une personne. Il parle aux sens, au cœur, à l'esprit, met à nu toutes les passions humaines, fait droit à la révolte, au refus, au scandale, conduit vers la béatitude ».

La journée a permis aux auditeurs de comprendre la structure des versets, l'emploi de certains termes, le caractère vif ou paisible des Psaumes, leur fonction dans la liturgie actuelle...

La FOPAC ainsi que la journée de novembre auront été deux invitations fortes à renouveler le lien à la Parole, et particulièrement aux Psaumes. Sur ce thème, le Service de Catéchèse propose un troisième temps, de recollection cette fois, pour mettre à profit cette (re)découverte, et en faire profiter le plus grand nombre.

Recollection :

3 février, à Penboç'h, Arradon.

26 février, à l'Abbaye de Campénéac.

Renseignements et inscriptions

auprès du Service :

02 97 68 15 59

Quelques réactions...

«Je ne me sens pas à l'aise avec la violence des Psaumes : il s'agit de s'adresser à Dieu !»

«Les versets de certains Psaumes peuvent rejoindre des non-croyants, ils m'aident dans des moments plus difficiles.»

«Je n'ai pas l'habitude d'utiliser les Psaumes en catéchèse.»

«Quand je lis un Psaume qui parle des adversaires à écraser, je pense à mes péchés, à mes mauvais penchants à réprimer. Les Psaumes de louange me montrent la beauté de l'Univers.»

«Le Psaume est le «parent pauvre» de nos liturgies. Pourtant c'est une lecture à part entière. Si on le considère comme un chant, on n'a pas de scrupules à le remplacer par un autre chant.»

Le bonheur, simplement

Témoignage de Laurence et Francis



Laurence et Francis ont témoigné, il y a quelques mois lors d'une rencontre de la Pastorale des Réalités du Tourisme, des Loisirs et du temps libre. Producteurs de lait bio à Questembert, ils proposent aussi le gîte aux vacanciers dans une longère respectueuse de l'environnement. Membres d'une équipe Chrétiens en Monde Rural, ils partagent aujourd'hui ce choix d'une vie simple et authentique.

« J'ai longtemps été militant au CCFD, mon père l'était aussi. Prendre conscience que produire trop ici affame l'autre côté de la Terre, m'a donné envie d'avancer différemment » Francis est un homme de convictions, il n' imagine pas vivre sans se soucier de l'autre, de son voisin, mais bien plus encore des populations fragiles de l'Afrique, de l'Amérique du sud ou de l'Équateur. Alors, lorsqu'il travaille il se demande toujours : « est-ce que le choix que je fais a une incidence au niveau local, régional... ou mondial ? »

Une petite ferme

Après 10 années passées à Questembert, cette question et les réponses que le couple y a données ont créé un univers presque insolite à l'heure où les exploitations agricoles cherchent toujours plus de surface à cultiver, toujours plus de rendement... « Nous arrivions de la Haute-Marne, se rappelle Laurence, je travaillais à la Chambre d'Agriculture, Francis dans un GAEC. Nous avions des enfants en bas-âge mais la ferme était si grande qu'ils ne pouvaient pas y aller. Francis ne partageait pas les projets de développement du GAEC et moi je travaillais sur des dossiers qui permettaient aux exploitations de devenir toujours plus grandes. Nous avons choisi de nous installer et de mener notre ferme autrement. » Laurence a de la famille dans le Nord-Finistère, ils arrivent

à Questembert et reprennent une petite exploitation laitière. Ils découvrent l'agriculture paysanne et cherchent à faire du revenu sur une petite ferme : « produire juste ce dont nous avons besoin, en limitant les apports extérieurs pour les bêtes ». Leur lait bio (5000 litres par an, soit 3 à 4 fois moins qu'une ferme moyenne), est le fruit du pâturage des vaches. Depuis trois ans, ils arrêtent la traite durant deux mois l'hiver pour respecter le rythme naturel et s'accorder du repos. Du 15 décembre au 15 février les bêtes sont en dormance (c'est le cas des chèvres et des brebis explique Francis).

Savourer et partager

Cette philosophie, Francis et Laurence aiment la partager avec les hôtes de passage. Ils proposent deux gîtes de 6 et 8 places dans un bâtiment qu'ils ont rénové de façon écologique, en utilisant des savoir-faire et des matériaux les plus locaux possibles. Membres du réseau « Accueil paysan » ils hébergent

souvent des citadins avec de jeunes enfants à qui ils font découvrir la ferme, les animaux. « En été on se réunit sous le tilleul avec les familles qui sont là, on échange et on leur explique notre démarche. L'hiver, le gîte voit souvent passer des personnes qui ont besoin d'un toit... »

Moins on possède...

La solidarité et le partage sont les fils conducteurs de leur vie : « ma foi, dit Francis, c'est de partager ma manière de vivre dans la simplicité. Je suis conscient que la nature m'apporte tout. » Laurence partage ce sentiment de responsabilité dans la manière vivre et de consommer : « En tant que chrétiens on doit consommer moins pour respecter notre frère du bout de la Terre. Rechercher toujours plus, conduit toujours à des guerres ». Ont-ils une recette du bonheur à partager ? « Pour être heureux, il faut se satisfaire de ce qu'on a, car ensuite, moins on possède, plus on est heureux ! »

Propos recueillis par I. Nagard





La lumière de la Paix est arrivée à Locminé



Une chaleureuse assemblée s'est pres-sée dans l'église de Locminé quelques jours avant Noël pour accueillir la « lumière de la Paix ». Cette flamme, transmise chaque année par les Scouts et Guides de France, a été allumée à la grotte de la Nativité de Bethléem, et « propagée » symboliquement depuis Vienne où avait eu lieu une célébration œcuménique d'envoi.

Monseigneur Centène, un Pasteur de l'Église Protestante Unie de France, le Père Maurice Roger, Vicaire Général et , Luc Servel, diacre permanent, entouraient le Père Sébastien Brossard, aumônier territorial des Scouts et Guides de France lors de la célébration qui a réuni près de 800 personnes. Cette prière pour la Paix s'est particulièrement arrêtée sur le sort des chrétiens persécutés. Les enfants avaient préparé des lanternes afin d'emporter une flamme et de la partager à leurs amis, leurs familles et leurs écoles. Le Secours Catholique a prolongé le symbole en proposant le dimanche suivant des « illuminations pour la Paix » à travers le Morbihan.



Crèche vivante à Guillac

Tous les deux ans, la Pastorale des jeunes du pays de Plœrmel organise un spectacle de crèche vivante. Cette année, en collaboration avec l'Action Catholique des Enfants (A.C.E) et des enfants de l'école de Guillac, les jeunes se sont intéressés à l'origine des crèches : « Avec François d'Assise, accueillir le Fils de Dieu dans son humanité ! »

Cette année, le scénario avait comme fil rouge le personnage de St François d'Assise, car c'est en 1223 qu'il créa la première crèche vivante à Greccio en Italie. La Pasto-Jeunes a revisité d'une manière originale cet événement. Une belle expérience pour tous ceux qui se sont engagés : enfants, jeunes et adultes. Une nouvelle fois, une expérience inter-générationnelle. En collaboration avec les membres du G.A.P de Guillac, le comité des fêtes, la municipalité, les « acteurs » ont mis tout leur cœur à l'ouvrage pour annoncer au public nombreux la venue du messie « le fils de Dieu qui prend notre condition humaine par ce petit enfant, né pauvre parmi les pauvres comme St François d'Assise qui s'est fait lui aussi pauvre par amour pour le Christ... Un beau message de Noël ! »

Pour la Pastorale des jeunes : Yannick Rault (06.87.46.39.68)



Loïc Collet

Deux nouveaux ouvrages

Loïc Collet, prêtre-ouvrier, retraité à Lorient, a enseigné la philosophie en Terminale. Il a également exercé le métier de maçon pendant une vingtaine d'années. Il vient de publier deux livres présentés ici :

« De la Barque du conteur » Présentation de l'éditeur :

« Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. De grandes foules se rassemblèrent près de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles... »
(Évangile de Matthieu 13,1-3)

Les textes de la Bible ont été composés au cours d'une histoire rédactionnelle complexe. Les sources de ses « auteurs » nous échappent, elles étaient peut-être des écrits partiels, elles étaient surtout de vastes compositions orales, transmises par la mémoire collective. Il en est ainsi de l'histoire de Jésus. L'auteur de chaque « évangile » avait des sources disparates. Il y a fait ses choix, tout en tenant compte des attentes et des options de la communauté chrétienne où il vivait. Aujourd'hui, un travail de ce genre se fait dans les ateliers de « Racontées bibliques ». Des Chrétiens se rassemblent autour de textes bibliques et choisissent l'un d'eux. Ils recueillent le travail des exégètes sur les conditions historiques, idéologiques, politiques... de composition de ce texte, ses visées internes et l'intérêt qu'il peut avoir pour les croyants.

A partir des « enjeux théologiques » insérés dans le texte, chaque participant du groupe décide des enjeux qu'il veut servir dans sa racontée. On y trouvera donc son choix, et surtout l'écho de ce texte dans sa foi, sa sensibilité, son imagination, et le lien qu'il établit entre cette parole biblique et bien des faits ou des questionnements de notre temps. Selon l'importance de ce lien avec la vie d'aujourd'hui, les textes seront plus ou moins « actualisés » dans la racontée. Heureux les yeux qui voient ! disait Jésus.

«De la Barque du conteur»
Racontées bibliques de loïc Collet
Editions Amalthée -
17€40

«Le cœur raccommodé»
Recueil de Poèmes
Éditions Baudelaire - mai 2014
78 pages - 11€



Le Village Saint Joseph

... Et tout devient possible

Préfacé par Jean Vanier, ce livre de Monique Mediani présente les témoignages poignants d'hommes et de femmes cassés qui, avec réalisme et pauvreté, partagent un bout de leur chemin dans une grande simplicité, selon l'Évangile. Cela se passe au village Saint-Joseph dans le bourg de Plounévez-Quintin, près de Saint-Brieuc. Ce lieu d'accueil original est, pour certaines personnes fragilisées, un tremplin qui leur permet de retrouver confiance, de refaire des forces, et de repartir un jour vers de nouveaux horizons. Les moyens de cette reconstruction ? Vouloir s'en sortir, jouer la carte de la confiance mutuelle et

s'engager personnellement à participer à la vie de la maison, à ses activités, à son rythme de travail et de prière. Le village Saint-Joseph, invente une autre manière de vivre ensemble entre personnes «cabossées par la vie» sous le regard de Dieu !

**« Le Village Saint Joseph -
...Et tout devient possible »**
de Monique Mediani
Éditions Nouvelle Cité - 18€





Religieux et religieuses du diocèse de Vannes

Victimes de la Grande Guerre

In Memoriam

JANVIER 1915

Corven (Pierre-Auguste), du diocèse de Vannes (Keryado, Morbihan, 23 décembre 1890-Senlis-le-Sec, Somme, 15 janvier 1915).

Hommage aux victimes religieuses de la première Guerre Mondiale

Pas une ville, pas un village n'a été épargné par la Grande Guerre. Les régiments bretons ont payé un lourd tribut. « Plus jamais la guerre » dira t-on ensuite !

Le blog bretagne1418.catholique.fr publie, entre autre, chaque mois les notices biographiques des prêtres et séminaristes, religieux et religieuses, victimes des combats. Environ 900 ont été recensés pour les 5 départements bretons de cette époque : surtout des hommes – prêtres, séminaristes, religieux, novices, frères – et plusieurs dizaines de femmes, religieuses. Ils sont décédés du fait de leur engagement dans la guerre, d'août 2014 à décembre 1925.

Cent ans après, au fur et à mesure de leur décès, ce blog leur rend hommage. Ces notices ont été rédigées par Jean-Yves Coulon, historien amateur, habitant à Rennes. Une étude qui a pris plusieurs années... et qui continue ! Merci à lui pour la mise à disposition gracieuse de ce travail de recherche.

Appel : vous possédez des informations sur les personnes citées ?

Si vous possédez des informations sur les personnes citées sur ce site (dates, précisions sur son parcours, photos...) ou si vous souhaitez y apporter des corrections, vous pouvez nous contacter. Ce travail est en perpétuelle évolution, aidez-nous à l'enrichir !

► Contact : internet@35.cef.fr

A Sainte-Anne-d'Auray, le Mémorial dédié aux morts de Bretagne est une présence constante des enfants du pays victimes de cette guerre. Il est un lieu de recueillement mais aussi de rassemblements festifs c'est au coeur du Mémorial qu'est célébrée chaque 26 juillet la messe solennelle du Grand Pardon de Sainte Anne, patronne des bretons.

Sont confiés à nos prières

Père René Le Ruyet

C'est le Père Jean-Yves le Guével, curé-doyen de Baud, qui a présenté le défunt lors de ses obsèques dans l'église du Sacré-Cœur de Pont-Scorff, le samedi 6 décembre 2014. La célébration était présidée par Monseigneur Centène.

« Son départ le jeudi 4 décembre nous a bousculés, très exactement le jour anniversaire de sa naissance le dimanche 4 décembre 1949 à l'hôpital d'Hennebont ; et il nous rappelle que notre génération approche des dernières pages du livre ; parfois, elles tournent très vite. Sa famille habitait une petite ferme sur le Blavet : Stang Nobal. Bien que faisant partie de Languidic, il considérait Penquesten comme sa paroisse. Il suffisait d'ailleurs de passer l'écluse et de grimper le Rudet pour y arriver... nos routes se sont croisées à de multiples reprises ces cinquante dernières années, tout d'abord au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray... Après ses études, il se retrouve quelques années, professeur de mathématiques ; puis il reprend le chemin du séminaire ; il est ordonné prêtre par Monseigneur Boussard le 18 septembre 1982 à Penquesten ; puis, devient étudiant à la Catho, à Paris. Rattaché à une paroisse d'Ivry, il a l'occasion d'y rencontrer quelques personnalités qui l'ont sans doute inspiré dans sa vision chrétienne et dans sa liberté de penser. Il y découvre d'autres univers que celui des campagnes catholiques bretonnes, ceux où ont œuvré Madeleine Delbrel et d'autres.

En 1984, il est vicaire dans le diocèse à Sainte-Bernadette, l'une des paroisses ouvrières de Lorient. Déjà, il a un pied dans l'aumônerie du lycée technique, et il m'aide à trouver un hébergement pour le service audio-visuel naissant. Le 8 février 1985, il est nommé aumônier du technique à « Roblin ». Ce fut certainement pour lui une expérience forte ; il disposait de son espace de liberté ; une possibilité de créativité ; cette déchristianisation galopante qu'il avait rencontrée à Paris était là dans nos villes. A travers certaines intuitions, certaines géniales, d'autres moins, il cherchait à faire exister des ponts entre la vieille Église et ces mondes de plus en plus étrangers, voire même étranges : présence sur le festival inter-celtique, braderies, etc.

A partir de 1990, il est successivement vicaire à Saint-Vincent-Ferrier de Vannes, puis, en 1992, à la paroisse Notre-Dame-de-Joie de Pontivy. Le 7 décembre 1994, s'y ajoute l'aumônerie du CCFD. A travers l'accompagnement des chrétiens engagés et des in-

terventions dans le cadre de formation, il est apprécié pour sa perspicacité et son humour. Dans ses conférences, il se plaît à révéler à ses auditeurs qu'ils sont intelligents. En 1998, il est sollicité pour un changement d'affectation, mais les choses ne se passent pas selon son plan. Vient alors une année en apesanteur. Il garde contact avec quelques-uns d'entre nous. Le 15 septembre 1999, il est recteur de Mendon et Locoal-Mendon, et aumônier diocésain de la paroisse universitaire. Curé de Pont-Scorff en 2002 et recteur de Cléguer tout en restant aumônier du CCFD, responsabilité qu'il transmet au père Armel Chevillard le 15 juin 2004. Il continue à faire des conférences dans la cadre de la formation.

Pour terminer, je me hasarderai, mais non sans réserves, à dessiner quelques traits de la personnalité de René, personnalité certainement contrastée, avec des qualités d'intelligence, de culture (il lisait beaucoup), une liberté d'esprit novatrice et en même temps un fort attachement à des traditions, à la langue bretonne des campagnes, la volonté de rester dans le langage et les us des gens du peuple. Une foi dans l'humain et dans un au-delà divin qu'il n'a jamais voulu confondre avec des certitudes trop faciles. Le goût de la convivialité. C'est sous ce signe de la convivialité qu'il a choisi de nous dire adieu ; souhaitons lui bonne place au festin éternel.

Le Père Marcel Rivallain a fait l'homélie :

« Se retrouver, comme nous le faisons cet après-midi, auprès du cercueil d'un ami, c'est d'abord ressentir combien nos mots, nos paroles sont bien pauvres, pour traduire ce que nous voudrions espérer.

Heureusement, nous avons les mots de la Bible, et aujourd'hui il nous est proposé de faire un bout de chemin avec le livre de Job. Au-delà de nos questions, de nos doutes, de nos recherches, nous voudrions, nous aussi, redire ses paroles : « je sais, moi, que mon libérateur est vivant, avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair je verrai Dieu. »

C'est pour René, avec René que nous voulons retenir cette profession de foi de Job, conscients que l'affirmation de notre foi ne peut faire l'économie de nos interrogations tellement humaines.

René, vous l'avez connu, vous l'avez fréquenté en de multiples circonstances. Il ne laissait jamais indifférent. Ses façons de vivre, de parler, pouvaient fasciner, comme elles pouvaient mettre parfois certains mal à l'aise.

Il n'est pas question de juger. Nul n'a pu même douter, au-delà des ses côtés désarmants ou provocateurs de la foi qui était la sienne.

Témoin de certaines de ses interventions théologiques, en particulier dans le cadre de la Mission Ouvrière, nous avons pu constater comment, prenant ses responsabilités, il était capable de proposer une réflexion structurée, qui parfois surprenait ceux qui étaient habitués à attendre de lui des positions aventurées.

Il a pu avoir parfois le sentiment d'être incompris, de ne pas être pris au sérieux, et il faut bien reconnaître qu'il aimait provoquer, mais nous pourrions garder de lui ce qu'il nous donne de meilleur, le souci de donner à l'expression de la foi une base solide à travers son ministère de formation.

Au-delà de son côté intello, qu'il savait cultiver, je pense que le message qu'il nous laisse s'exprime à travers cette parabole de l'Évangile que nous venons d'entendre. Lorsque nous avons essayé de faire le tour de toutes les réflexions sur Dieu, sur la foi, sur l'Église, il nous faut revenir à ce texte fondateur : « *j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger.* » Et

nous connaissons la suite. C'est sans doute à ce passage de l'Évangile que nous sommes sans cesse ramenés. C'est la pierre d'angle de l'enseignement de Jésus. Tous ces gestes de fraternité, avec toute leur valeur humaine, sont aussi des gestes qui nous relient à Dieu, en nous reliant à nos frères.

Ce message, René a essayé d'en être le témoin à la fois comme homme et comme prêtre, et il ne peut pas y avoir de rupture entre l'homme et le prêtre. Le prêtre, comme tout chrétien, a pour mission d'être dans le monde le témoin de cette présence de Dieu en tout homme, et en priorité chez le petit, le pauvre, l'exclu. Le prêtre, comme tout homme, a la mission de vivre ce témoignage avec tout ce qu'il est, avec ses richesses et ses limites.

Le départ d'un prêtre, le départ de René, est un appel pour chacun et chacune d'entre nous, prêtres ou pas, tous baptisés à faire vivre l'Église, à continuer la route en prenant au sérieux l'Évangile de Jésus-Christ. Nous aussi nous posons la question : quand est-ce que nous t'avons vu ? Et la réponse est toujours la même, source de vie : « *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Chanoine Pierre Perrin

Le Père Bernard Théraud, supérieur de la Maison Saint-Joachim de Sainte-Anne-d'Auray, a présenté le défunt, en l'accueillant pour ses obsèques à Taupont, le mardi 9 décembre.

« Nous avons reconduit à sa terre natale Monsieur le chanoine Pierre Perrin, le Père Pierre Perrin, comme nous aimions l'appeler. Il est ici dans l'église de son baptême, de sa première communion, de sa communion solennelle, comme on le disait autrefois, de sa confirmation et où il a chanté sa première grand-messe.

Né le 28 août 1922, il a passé son enfance dans son pays d'origine qu'il aimait tant. Très tôt, il a le désir d'être prêtre. Il est alors envoyé au petit séminaire de Ploërmel faire ses études secondaires. Ses études achevées, il entre au grand séminaire de Vannes pour se préparer à être prêtre. Il est ordonné le 1^{er} juillet 1947, dans l'église de Ploërmel, avec 8 autres confrères du pays de Ploërmel-Mauron.

Il revient au Petit séminaire de Ploërmel comme professeur de mathématiques. Quelques années plus tard, on lui confiera en plus l'enseignement des sciences naturelles en classe de philosophie.

Au bout de 10 ans, il est nommé économiste du petit séminaire tout en gardant son enseignement des sciences naturelles. Il fut le maître d'œuvre du bâtiment destiné aux classes de première et terminale (l'actuelle résidence Notre Dame du Carmel).

En 1967, il est appelé à l'Évêché comme secrétaire-trésorier, chargé des affaires matérielles pour assurer, par la suite, l'ensemble de l'économat diocésain. Il y est resté 29 ans.

Le 6 avril 1996, il est nommé chanoine titulaire, membre du Chapitre Cathédral de Vannes, tout en assurant ses fonctions d'économiste.

Le 3 mars 2011, il se retire à la Maison Saint-Joachim à Sainte-Anne-d'Auray. Il y est décédé dans la nuit du samedi à dimanche 7 décembre, après une longue agonie.

Pierre était d'un tempérament appliqué, organisé et méthodique. Il s'est entièrement dévoué aux différentes missions qui lui furent confiées et toujours avec une grande attention aux personnes.

Pour cette longue vie de prêtre, à laquelle il était très attaché, nous rendons grâce à Dieu notre Père. Qu'il donne à Pierre, en plénitude et pour l'éternité, sa paix et sa lumière, au milieu de tous les saints qui, comme lui, ont vécu son amour dans la simplicité du quotidien.

Le Père Pierre Joubaud, curé archiprêtre du pays de Ploërmel, a fait l'homélie.

« Les paroles de Jésus que saint Jean vient de nous rapporter peuvent nous éclairer sur le sens de la vocation du prêtre ainsi que sur le contenu de la mission qui lui est confiée.

" Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. C'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez,

que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. "Telles sont les paroles que Jésus adressait à ses apôtres avant d'entrer dans sa passion.

Ces paroles, le Père Perrin les a lues et méditées maintes et maintes fois. Elles ont probablement été déterminantes dans le don qu'il a fait de sa vie en devenant prêtre pour le service de l'Église, de son diocèse et du monde au milieu duquel il a vécu. Cet après-midi, nous nous retrouvons près de lui dans l'église de son baptême pour lui rendre hommage, mais aussi et surtout pour rendre grâce à Dieu pour le prêtre qu'il a été. Avec lui, et pour lui nous allons célébrer l'Eucharistie qu'il a célébrée si souvent ici même pendant les vacances qu'il passait au milieu des siens dans son village de Quelneuc. Vous, les membres de sa famille, nous, les prêtres qu'il a si souvent accueillis dans son bureau toujours aussi dépouillé avec seulement son cahier de compte, son crayon et sa vieille règle, oui, c'est tous ensemble que nous nous unissons dans la prière que nous adressons à Dieu afin qu'il accueille dans la paix de son paradis le pasteur, le serviteur et bâtisseur que fut le Père Perrin. Si, par obéissance, il n'a jamais eu la responsabilité d'une paroisse, Pierre a toujours été néanmoins un pasteur dans l'âme. Dans les responsabilités matérielles et financières qui lui ont été confiées, il a toujours su faire passer au premier plan les besoins pastoraux des paroisses et des prêtres de notre diocèse.

Pasteur, mais aussi serviteur, et je dirais même plus : humble serviteur. Quand tel ou tel jeune prêtre lui disait un jour, d'un air admiratif: "Père Perrin, c'est vous qui avez participé à la réfection de telle ou telle église, à la construction de telle ou telle maison diocésaine" Pierre se contentait de répondre : « Oui! Oui! Pasteur, serviteur, mais aussi

bâtisseur. » Ses compétences d'homme pratique, il les a mises au service de l'Église. "Pierre vivante!" Fils d'agriculteur, il savait que le travail bien fait avait infiniment plus de valeur que les plus belles des paroles. Tant que ses forces physiques et intellectuelles le lui ont permis, il a mis toute son énergie, son courage, sa force spirituelle au service de la construction et de l'animation de notre Église diocésaine. Car, Pierre était d'abord et avant tout un homme de prière. Sa vie spirituelle, il l'avait "organisée" comme sa vie d'économiste diocésain, c'est à dire avec précision et sans jamais se dérober. Beaucoup de diocésains ont apprécié le prêtre qu'il a été, notamment à l'occasion des nombreux pèlerinages à Lourdes qu'il a accompagnés. Il s'en faisait d'ailleurs une joie. Par contre, l'une de ses souffrances aura été de voir le nombre de prêtres diminuer dans le diocèse, y compris dans sa paroisse natale de Taupont à propos de laquelle on disait autrefois: "A Taupont, tous les gars sont prêtres ou maçons!"

Pierre, maintenant que ton pèlerinage sur cette terre vient de s'achever, nous te remettons entre les mains de Dieu à qui tu as donné ta vie. Merci, Pierre, pour le pasteur, le serviteur et le bâtisseur que tu as été. Tu as toujours voulu donner le meilleur de toi-même afin que les baptisés deviennent des Pierres vivantes de l'Église. Merci pour la Parole de Dieu et pour l'éducation que tu as semée dans la vie des petits séminaristes à Ploërmel. Beaucoup, encore aujourd'hui, qu'ils soient prêtres ou laïcs, t'en sont reconnaissants. Aujourd'hui, tu nous quittes. Nous prions pour toi. Mais, nous le savons, toi aussi tu continueras à prier pour nous, pour notre diocèse que tu as si bien servi, afin que la Parole de Dieu que tu as semée porte du fruit, amen!

INFORMATIONS DIVERSES

Récollections pour les religieuses - Carême 2015

Année de la vie consacrée. Thème : vie fraternelle et mission

Rencontres d'une journée (de 9h30 à 17h). (Apporter une Bible et «Prières du temps présent»)

Chacune s'inscrit directement à la Maison, au moins 8 jours à l'avance.

En cas de désistement, merci d'avertir assez tôt.

Dimanche 22 et lundi 23 février. Intervenant : Père Adrien Collet.

Lieu : Abbaye La-Joie-Notre-Dame, La Ville-Aubert, 56800 Campénéac. Tel. 02 97 93 42 07

(Pour cette récollecion, s'inscrire près de Sœur Marie-Thérèse Panhelleux)

Mercredi 25 février. Intervenant : Père Adolphe Mayeul.

Lieu : Maison-Mère des Sœurs de la Charité de St Louis Place Decker 56000 Vannes. Tél. 02 97 47 22 67

Jeudi 26 février. Intervenante : Sœur Adèle Coué.

Lieu : Maison-Mère des Sœurs du Sacré-Cœur, 1, rue A. Le Sourd 56220 St-Jacut-les-Pins. Tél. 02 99 91 23 44

Jeudi 26 février. Intervenant : Père François Corrigan.

Lieu : Centre spirituel de Ti Mam Doué, Beauregard, 56480 Cléguérec. Tél. 02 97 38 06 84

Mardi 3 mars. Intervenant : Père Adolphe Mayeul.

Lieu : Maison Keranna B. P. 21, 56411 S^{te}-Anne-d'Auray. Tél. 02 97 58 55 00

Jeudi 5 mars. Intervenant : Père François Corrigan.

Lieu : La Chartreuse, B. P. 106, 56401 Auray. Tél. 02 97 24 27 02

Jeudi 5 mars. Intervenante : Sœur Adèle Coué.

Lieu : Maison Mère des Sœurs de Kermaria Plumelin - 56509 Locminé. Tél. 02 97 61 01 00



En marche !

Allons vers tes places pour rencontrer les hommes !
Tu me mets en mouvement : Que veux-tu que je fasse ?
Que ton Esprit guide et soutienne mes pas.
Ton esprit me questionne et m'invite à poser des choix.

Tu me bouscules mais tu me promets la Paix intérieure.
Tu marches à mes côtés.
Quelle joie de cheminer avec mes frères et de m'appuyer sur eux !
Face aux obstacles, tu éclaires ma route
et dans la nuit tu assures mes pas.

Avec toi je vais de l'avant : tu es devant moi et me tires,
derrière moi et me pousses
et près de moi tous les jours.
Conduis-nous aux chemins des hommes !

Prenons le chemin de la Fête !
Source inépuisable, je viens vers toi !
Le chemin n'est pas droit mais je te fais confiance.
Tu viens à ma rencontre.

Courage ! Gardons au cœur la flamme de l'Espérance pour la route.
Sois mon compagnon sur ce nouveau chemin que je prends pour être témoin de ton amour
Parle ton serviteur écoute :
Au son de ta voix, je viens vers toi,
au son de la joie, je marche vers la lumière.

Seigneur, viens habiter nos marches, nos déplacements,
nos conduites, nos trajets, nos vies en mouvement.
Viens habiter ces temps et nous redire que tu chemines avec nous
et que nous cheminons vers toi.

« Psaume » collectif élaboré à partir des versets rédigés lors de la FOPAC (cf page 8)
Photo : pèlerinage des catéchistes en Terre Sainte - Novembre 2012

Bulletin d'abonnement

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Code postal.....
Ville.....

- 1 an, 35 € Soutien (1 an), 50 €
 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 € Étranger (par avion), 40 €
 2 ans, 65 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex
Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1419 - Photo de couverture - (droits réservés) :
Accueil de la lumière de Bethléem, église de Locminé, dimanche 14 décembre 2014.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 22 janvier 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex
Tel. 02 97 68 16 51- chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084